

Portraits de **nouveaux** évêques

Le dernier en date est le père Xavier Malle, prêtre de la Communauté de l'Emmanuel et ancien recteur du sanctuaire de L'Île-Bouchard (Indre-et-Loire). Nommé évêque de Gap et d'Embrun (Hautes-Alpes) le 8 avril, il illustre bien le « profil type » des dernières nominations d'évêques en France. Âgés d'une cinquantaine d'années, issus de la « génération Jean-Paul II », ils ont souvent été nourris par une foi familiale fervente et assument un cap résolument missionnaire, décomplexé dans l'annonce de la foi.

Nommés par le pape François, ils sont aussi marqués par sa prédication et son exemple. Dans leurs orientations pastorales, on retrouve les invitations à devenir « *disciples missionnaires* », ou à vivre une « *conversion pastorale* » en paroisse pour être « *en état permanent de mission* », directement inspirées de l'exhortation apostolique *Evangelii gaudium*.

En arrivant dans des diocèses touchés par la déchristianisation et le manque de prêtres, ces jeunes évêques sont confrontés à des défis aussi préoccupants qu'enthousiasmants. Pour la plupart, l'enjeu principal est l'apostolat auprès des plus jeunes et l'urgence de susciter des vocations sacerdotales. Mais il y a également celui d'aller rechercher les trop nombreuses brebis perdues de leurs diocèses. Même si la mission n'est pas aisée, germent, ici et là, des initiatives missionnaires originales qui portent de beaux fruits. Et pour faire face à l'isolement et à la fatigue de leurs prêtres, ils réfléchissent à la manière de leur permettre de vivre entre eux une vie fraternelle plus forte.

Parmi la vingtaine d'évêques nommés depuis deux ans, nous avons choisi de faire découvrir cinq nouveaux visages et de plonger dans la réalité de leur diocèse. En les rencontrant, nous avons été frappés de voir que, malgré les difficultés, tous témoignent de l'espérance qui les habite et se retroussent les manches pour la partager. ■ **Bertille Perrin**



Le 8 avril, au cours de la « JMJ diocésaine » à Épinal.

MGR DIDIER BERTHET **ÉVÊQUE DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES**

Protestant converti

Nommé évêque de Saint-Dié-des-Vosges en juin 2016, Mgr Berthet se donne deux priorités : les jeunes et les vocations.

Mardi 11 avril. En cette fin d'après-midi ensoleillée sur les montagnes vosgiennes, Mgr Didier Berthet, nouvel évêque de Saint-Dié-des-Vosges, préside sa première messe chrismale. « *Nous avons tous besoin de l'onction de force pour être une Église "confessante" dans notre société déchristianisée et non pas uniquement une présence* », prêche-t-il avec conviction.

Rien ne le prédestinait pourtant à devenir évêque. Né dans une famille protestante, fidèle de l'Église réformée de France, il rêve dès son adolescence de devenir pasteur. « *J'admirais leur façon de prendre soin et de garantir l'unité d'une communauté* », raconte-il. Mais après de nombreuses années passées dans un établissement scolaire catholique, il ressent le désir de rejoindre l'Église romaine, avec laquelle

il a développé une belle familiarité. En 1980, au cours de la visite du pape Jean-Paul II en France, c'est le déclic : « *La source apostolique de l'Église, sa dimension universelle, et le pape comme successeur de Pierre, me sont apparus comme une évidence.* » Durant la rencontre avec les jeunes au Parc des Princes, une phrase du Saint-Père lui va droit au cœur : « *Il y a deux ans que je suis pape ; plus de vingt ans que je suis évêque. Le plus important pour moi demeure toujours le fait d'être prêtre.* »

Après des études à Sciences Po, une année d'humanitaire avec le Secours catholique achève de le préparer à dire oui à la vocation sacerdotale. « *Une vocation humaine n'est comprise que lorsque l'on réalise qu'elle n'est pas pour soi, mais pour les autres, tient-il à rappeler. C'est comme cela que je comprends*